

3 RUE SAINT ELOY
57140 WOIPPYTel: 03 87 34 17 89
9 MAI 03(Quotidien)
FS -0084657447-

LIVRE

« Qui a tué Daniel Pearl ? »

Bernard-Henry Lévy publie chez Grasset Qui a tué Daniel Pearl ? Un livre événement, passionnant et terrifiant à la fois, fruit d'un an d'investigation sur le meurtre au Pakistan en 2002 du journaliste américain (ci-contre).

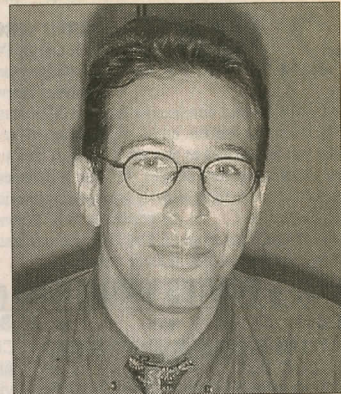


Photo AFP

Roman ? Enquête ? « **Romanquête** ». Le néologisme forgé par Bernard-Henri Lévy résume bien sa démarche d'auteur et de journaliste d'investigation sur les traces de Daniel Pearl, assassiné le 31 janvier 2002 à Karachi, au Pakistan, par une bande de « fous de Dieu ». Parce que ce dernier était journaliste, américain et juif. Une trinité du mal, un idéal trophée pour ces chantres fanatisés de l'obscurantisme. Mais c'est surtout parce que grand reporter au très sérieux *Wall Street Journal* en savait trop qu'il a été égorgé, puis son corps découpé en morceaux. Telle est la conclusion de l'enquête de B.-H.L. Même si ce n'est pas un scoop que d'établir, de dénoncer les liens présumés entre les redoutables services secrets pakistanais de l'I.S.I. et les talibans, régime qu'ils ont contribué à installer en Afghanistan. Et par voie de fait, avec Ousama Ben Laden et Al-Qaïda. Même s'il est notoire également que des savants fous ayant doté le Pakistan de la force nucléaire fricotent avec les intégristes islamistes, faisant peser de lourdes menaces sur les sociétés occidentales honnies et les Etats-Unis en particulier.

Occident détesté

Réagissant avec ses tripes, son intuition, Bernard-Henri Lévy a pourtant voulu en savoir plus sur le meurtre de Daniel Pearl. Comme si ce drame était devenu une histoire personnelle, le philosophe/journaliste s'est lancé à corps perdu sur les traces du reporter américain, à la recherche de son double. De Karachi à Los Angeles en passant par Londres, Dubaï, Islamabad, Kandahar, Sarajevo, New Dehli, B.-H.L. a interrogé les lieux, les archives, les témoins, les proches, les protagonistes, les tireurs de ficelles de cet étrange et inquiétant théâtre d'ombres. Une quête vertigineuse.

Elle nous révèle le caractère attachant, humaniste de Pearl, un journa-

liste qui faisait honneur à sa profession, accomplissant son boulot avec conviction, rigueur. Ni saint ni héros, seulement martyr. Elle nous rappelle aussi, et c'est à méditer, que comme Mohammed Atta et les protagonistes du 11-Septembre ou comme Richard Colvin Reid, la plupart des terroristes œuvrant dans la nébuleuse d'Al-Qaïda ont généralement été formés dans le creuset de la culture occidentale. C'est particulièrement vrai concernant l'inquiétant Omar Sheikh, commanditaire de l'exécution de Pearl, Pakistanais de Lahore certes, mais élevé au Royaume Uni. Un Anglais parfait, brillant, fréquentant la London School of Economics, et qui, cultivant la détestation de l'Occident après un singulier voyage humanitaire en Bosnie, va épouser la cause islamiste pure et dure, devenir l'un des cerveaux du terrorisme international. C'est tout le mérite de l'enquête de B.H.-L. d'en révéler en pleine lumière le sombre portrait. De dénoncer aussi la duplicité, la complicité du régime militaire et policier pakistanais avec ces réseaux qui œuvrent au cœur des ténèbres.

Dans cette quête riche en chaussetrapes, le romancier s'est parfois substitué à l'investigateur pour relier les chaînons manquants. Tant pis pour la rigueur, tant mieux pour l'intuition. Sartre, un des maîtres à penser de B.H.-L. ne disait-il pas que « **l'objectivité et la subjectivité, c'est la même chose** » ? Dans la fraternité d'Albert Londres, d'André Malraux, de Truman Capote mais aussi avec la rigueur d'un Bob Woodward, l'écrivain, à la plume brillante, un rien narcissique, donne un souffle à son enquête, aux terrifiants indices découverts, aux graves questions soulevées. Un portrait en creux du monde inquiétant qui est le nôtre, et de son avenir décidément tout aussi incertain...

Francis KOCHERT.